Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 6

Rubrik: Échos de l'EFSM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un grand champion à Macolin: Noureddine Morceli!

Yves Jeannotat

Les champions aiment venir à Macolin, parce qu'ils peuvent s'y entraîner dans le calme. Les plus grands (Carl Lewis, Aouita, Coe et d'autres) y ont foulé la piste de la Fin du Monde ou celle des Mélèzes, de même que la piste finlandaise, dont la qualité est unique on le sait. Mais leur passage est si discret que je n'en parle pas toujours. Je pense pourtant qu'il est bon de s'arrêter, le temps d'une page, en compagnie de l'Algérien Noureddinne Morceli, parce qu'il représente l'avenir potentiel du demi-fond mondial et qu'il y a, chez lui, quelque chose de transcendant qui peut servir d'exemple.

Un peu voûté, timide et poli à l'extrême, il paraît bien fluet lorsqu'il ne court pas. Mais dès qu'il déploie sa foulée, on se souvient que, malgré ses 21 ans à peine, il fut vice-champion du monde juniors sur 1500 m, en 1988, à Sudburry, au Canada et qu'il détient, en 3'32''60, la meilleure performance mondiale de l'année 1990 sur cette même distance; on se souvient aussi qu'il a gagné la finale du Grand-Prix à Athènes et que, cet hiver, il a battu le record du monde (3'34''16) du 1500 m en salle avant de s'approprier le titre, à Séville, avec une maîtrise digne du Saïd Aouita des meilleurs jours! Durant une bonne semaine, au milieu du mois d'avril, Noureddine Morceli s'est entraîné à Macolin, radieux d'abord sous le soleil printanier, puis renfrogné et emmitouflé comme un Esquimau sous les flocons de neige.

Test réussi

Mais qu'était-il venu chercher sur les hauts de Bienne par de telles conditions? «La tranquillité indispensable pour mener à bien un contrôle sérieux de la condition physique en tout premier, puis un institut bien équipé et accueillant, des physiothérapeutes compétents aussi!» Il s'interrompt un moment, sourit avec candeur tout en jetant un coup d'œil interrogateur en direction de son frère Abderahmane, ancien coureur de talent lui aussi puisque, en 1977, il a couvert le 1500 m en 3'36''23. Abderahmane qui sert d'entraîneur, aujourd'hui, au jeune prodige. Ce dernier poursuit aussitôt: «J'étais à Macolin l'année dernière avant le meeting de Zurich. Je m'y suis trouvé si bien que j'ai eu envie d'y revenir avant d'entreprendre ma préparation spécifique pour la saison de plein air. Les tests auxquels je viens de me livrer, avant cet exécrable retour d'hiver (on sait ce que fut le mois d'avril) ont été positifs et c'est avec une grande confiance que je vois venir les courses du Grand-Prix et, surtout, les championnats du monde de Tokyo.»

Rencontre historique

L'été dernier, alors qu'il était au Mexique, Morceli rencontra pour la première fois celui qui était depuis longtemps son modèle: Saïd Aouita. Contrairement à son habitude, ce dernier ne le regarda pas de trop haut et les paroles qu'il lui adressa prennent un poids particulier si l'on sait à quel point le Marocain est imbu de lui-même. «Nous avons immédiatement sympathisé», explique Noureddine. «Il n'a pas hésité un instant avant de me prodiguer ses conseils, me disant même qu'il voyait en moi son seul successeur possible. Saïd tient à ses records, mais il est persuadé que j'ai les qualités requises pour lui ravir celui du 1500 m (3'29''46). Il m'a dit: ‹Les autres tiendront longtemps encore. Mais tu es jeune et tu as mon talent. Ce record-là, tu peux me le prendre. Pourtant, j'aimerais que tu brises d'abord le seul qui m'a échappé: celui du mile!› C'est l'Anglais Cram qui le détient en 3'46''32.»

Lumière de la foi!

Bien que venant du nord de l'Afrique, les Algériens, comme les Marocains et les Tunisiens ont presque toutes les qualités physiques et naturelles des Kenyans avec, en plus, cette extraordinaire force intérieure, cette confiance qui caractérise les musulmans. On demande souvent à Noureddine quel est son secret. Son frère répond à sa place: «Le secret d'entraînement des grands champions, c'est l'entraînement lui-même, c'est-à-dire le travail!»

Grand «travailleur» devant l'Eternel, Morceli ira loin, d'autant plus que son prénom, Noureddine, signifie, m'a-t-on dit, «lumière de la foi»! Au moment où paraîtront ces lignes, peut-être aura-t-il déjà fait la une des journaux... ■

Les deux Morceli (à gauche: Noureddine) sous la neige printanière de Macolin.